



LA SAINTE AMPOULE

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima
3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 03 26 61 70 71

N° 218 – mai 2013 – prix de revient : 0,50 euro

Editorial

En ce mois de mai, nous honorons d'une manière toute particulière la Vierge Marie, par la récitation plus fervente du chapelet, des louanges spéciales, une plus grande attention à pratiquer ses vertus de pureté, d'humilité ou d'obéissance. Marie est vraiment la « cause de notre joie » : elle met au monde le Sauveur et l'accompagne dans sa mission de Rédemption. Elle veille sur nous du haut du ciel et nous tend les bras pour que nous la rejoignons auprès du Dieu unique en trois personnes.

Notre Dame nous communique cette joie qui est un des fruits du Saint-Esprit. Mais il faut reconnaître que cette joie cède bien souvent le pas à la morosité et à la mauvaise humeur. Les circonstances actuelles de crise dans l'Eglise et de décadence de nos sociétés nous préoccupent à juste titre. Réfléchissons donc à la place que doit tenir la joie dans notre vie, surtout dans l'œuvre d'éducation. Saint Jean Bosco sera pour nous un guide sûr, lui qui voulait que la joie débordât partout dans ses maisons.

La philosophie nous apprend que la joie est cette complaisance du cœur dans un bien qu'il sent vraiment à soi. Quels sont ces biens stables dont nous pouvons nous réjouir ? Le premier et le plus important, que personne ne peut nous ravir en dehors de nous, est le trésor sans égal d'une conscience en paix avec Dieu, d'une âme en état de grâce, devenue la demeure des trois personnes de la Sainte Trinité. Au-delà de ce motif de joie, commun à tous les chrétiens qui vivent dans la fidélité à leur baptême, la jeunesse et l'enfance en ont des spécifiques. Citons notamment la sécurité affective, qui est le sentiment de paix et de confiance qu'éprouve l'enfant lorsqu'il sait qu'il est vraiment aimé par ses parents et ses proches, que les adultes qui l'entourent désirent son bien et

ne ménagent pas leurs efforts pour le lui procurer. Cette sécurité affective n'existe hélas pas pour de nombreux enfants victimes des divorces et de la violence de nos sociétés. Ils deviennent inquiets, méfiants, dépressifs ou violents. Quelle différence avec des enfants élevés dans des familles unies, qui respirent la confiance et la joie de vivre. Un autre motif de joie est l'ardeur de la jeunesse, cet âge de la vie plein de promesses, de projets, de vitalité. Cette joie continuera si le cœur sait garder sa jeunesse malgré le poids des ans.

La bonne humeur

L'éducation chrétienne doit donc baigner dans une atmosphère de joie et de bonne humeur. Ne rendons pas la vie chrétienne pénible et hautaine, la vertu aride et épineuse. Le Père Auffray, dans son livre *La pédagogie d'un saint* (il s'agit de saint Jean Bosco et de la pédagogie salésienne), nous avertit : « Par ailleurs, dans un avenir très proche, ce bambin évaporé et distrait deviendra un adolescent grave et réfléchi. Eh bien, quand il ouvrira les yeux sur la vie et le monde, quel spectacle frappera inmanquablement son esprit curieux ? Autour de lui, dans les sociétés qu'il coudoiera, le vice s'étalera triomphant, il sera tapageur, il éclatera de rire, il semblera tirer à lui tout plaisir, il laissera entendre que seul il monopolise le bonheur. Contre cette séduction et ce mensonge – qu'à cette heure son inexpérience serait incapable de démasquer – il faut que de bonne heure le jeune homme ait appris que la vertu est charmante, qu'elle recèle des joies profondes, que la religion n'est jamais amie de la tristesse, qu'elle bénit et encourage toute joie pure, que le vrai rire est chrétien, que la joie est un don de Dieu, la plus douce des créatures sorties de ses mains après l'amour ». Le monde se présente toujours sous les couleurs chatoyantes d'une

campagne électorale, mais bien vite le vice rend esclave et fait perdre toute vraie joie : « La condition servile, qui soumettait la créature humaine à son semblable, finissait du moins avec la vie ; mais l'assujettissement au péché forge des chaînes que la mort ne brise pas » (Cardinal Pie).

L'Abbé Bethléem, dans son *Catéchisme de l'éducation*, un peu vieillot mais rempli de bonnes choses, donne quelques conseils pour entretenir une atmosphère de joie dans la famille.

1) Les parents s'efforceront d'être gais, de manifester leur bonne humeur, au lieu de toujours rester guindés, corsetés et bâillonnés. Une réunion de famille n'est pas un prêche méthodiste ou une réunion de la ligue anti-alcoolique.

2) Ils observeront ce qui est de nature à faire naître le rire chez leurs enfants et s'en serviront avec intelligence et discrétion. Et l'Abbé Bethléem de citer une Mme de Genlis affirmant que « le rire vaut souvent mieux que les médicaments ».

3) Les parents accorderont à leurs enfants une détente raisonnable. Les enfants ont besoin d'espace, d'air, de mouvements, de cris. Mieux vaut une cour de récréation avec une partie de foot trépidante, que des petits groupes statiques aux conversations louches dans leur coin. On cite l'exemple du roi Saint Louis qui, alors que les religieux de son entourage voulaient aborder des sujets relevés après le dîner, disait : « Il n'est pas temps de raisonner, mais de se récréer par quelques joyusetés et quolibets ; que chacun dise ce qu'il voudra honnêtement ».

4) Ils éviteront les saillies et les éclats qui terrorisent et referment les physionomies et les cœurs. Qui aime bien, châtie bien : les enfants méritent assez souvent d'être vertement repris ou punis. Mais que ces corrections ne brisent pas le lien de confiance, qu'elles soient dosées non à l'état d'énervement du père de famille qui vient de recevoir un avis de mutation, mais à la gravité réelle de la faute infantine.

5) Ils rendront aussi courts que possible les moments de sévérité, et, une fois la correction achevée, ils n'en garderont aucun souvenir et n'en feront aucune mention. Dieu n'agit pas à la manière de la justice humaine, qui inscrit à vie les crimes et les délits sur notre casier judiciaire. Il pardonne de tout cœur et remet sa faute au pécheur, ce qui n'empêche pas le pécheur de garder le souvenir de sa chute pour implorer la grâce de la persévérance. Sachons tourner la page et ne pas revenir sur les fautes du passé.

La joie du foyer peut être comparée au soleil : on peut vivre sans qu'il brille, mais que l'existence

devient pesante et languissante à la longue ! Mais s'il donne sa lumière et sa chaleur de manière habituelle, la vie devient bien plus facile, les talents de chacun se développent au grand jour et les fruits des bonnes œuvres abondent véritablement. « La joie, écrit Mgr de Keppler (*Vers la joie*) est un important facteur de la vie, un besoin inné de l'homme, un trésor précieux, une force incontestable. A chaque homme elle est nécessaire, tout homme y a droit. Elle est aussi indispensable à la santé physique qu'à la santé morale, au travail intellectuel, qu'au labeur de l'ouvrier, et, sans elle, la vie chrétienne peut difficilement s'épanouir ».

Je laisserai le mot de la fin à un père et une mère de famille : « Se faire une âme d'enfant, toujours prête à s'émouvoir et à s'émerveiller de tout ce qui, dans la nature, n'a pas été adultéré par le péché. Retrouver à chaque réveil un regard neuf qui s'éprenne de la lumière comme au premier jour.

[...] Le foyer chrétien ne se nourrit pas seulement aux sources de la joie humaine et divine ; il devient lui-même créateur de joie, il la répand au dehors. Il transforme cette énergie à lui fournie par la vie, il la façonne en objets de beauté, au gré des besognes quotidiennes, le plus souvent sans lustre et parfois rebutantes, toujours poussé en avant par le moteur de l'unique amour. C'est alors que se constitue lentement, comme un travail de madrepore et de coraux, le nid familial où éclosent les enfants, où les amis viennent se réchauffer comme phalènes attirés par la flamme. Ce foyer, voilà le dernier rempart contre les entreprises du Prince de ce monde, avant que retentissent les trompettes de Josaphat. Ce n'est pas pour rien que le Christ a présidé le repas des Noces de Cana, y a changé l'eau en vin. Il est le ferment qui transforme la pâte. Il fait surgir les vierges sages qui, lampes à la main, iront un jour s'asseoir au banquet des Noces célestes.

C'est là, au creuset du foyer, que se fondent les âmes héroïques, capables de se dévouer à autrui, d'aller, si c'est nécessaire, jusqu'au sacrifice de soi pour le bien commun » (Yves et Marie-Thérèse Sjöberg – *Qu'est-ce donc que cette vie qui nous rend si heureux ?*, Etudes carmélitaines, 1947)

Confions nos vies à Notre Dame, prenons-là chez nous, comme saint Jean revenant du Calvaire, afin qu'elle nous fasse grandir dans la joie, en attendant la félicité parfaite.

Abbé Ludovic Girod

Activités paroissiales

Intention de la Croisade du Rosaire :

En réparation des blasphèmes et des offenses contre le Cœur immaculé de Marie

Intention de la Croisade Eucharistique :

En l'honneur du Cœur immaculé de Marie

Catéchismes :

Reims :

Enfants : le mercredi de 17h15 à 18h15 en période scolaire

Adolescents : le samedi de 9h45 à 10h45 en période scolaire

Adultes : les 2ème et 4ème mardis du mois de 20h30 à 21h30 (thème : histoire sainte)

Mardi 14 : la fin du royaume d'Israël

Mardi 28 : la fin du royaume de Juda

Charleville-Mézières :

Enfants : le samedi 25 de 17h00 à 18h00

Troyes

Adultes : le dimanche 12 après la messe

Cercles de Tradition :

Reims : pas de cercle au mois de mai

Troyes : le dimanche 26 après la messe (l'emprise numérique)

Charleville-Mézières : samedi 4 mai à 19h30

Scoutisme (Groupe Notre-Dame de France) :

Louveteaux (garçons de 8 à 12 ans) :

- sortie à Mourmelon-le-Grand le samedi 4 mai de 14h00 à 17h00 (rendez-vous au parking de la chapelle militaire)

- participation au Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris du samedi 18 au lundi 20 mai

Jeannettes (filles de 8 à 12 ans) : idem

Scouts (garçons de 12 à 18 ans) : participation au Pèlerinage de Pentecôte (chapitre de la Troupe Saint Martin)

Dates à retenir :

Dimanche 12 mai : communions solennelles à Notre-Dame de France

Jeudi 27 juin : jubilé des sacres à Ecône (30 juin 1988)

Vendredi 28 juin : ordinations sacerdotales et diaconales à Ecône

Carnet de famille

Baptême

Guilhem Floc'h, le samedi 4 mai à Prunay

Premières Communions

le samedi 20 avril à Le-Hérie-la-Viéville

Gonzague Antona

le dimanche 28 avril à Reims

Louis-Joseph Advenier

Ronan Floc'h

Charly Jacqueminet

Aloïs Pareti

Tristan Pareti

Adelaïde Philippoteaux

Communions solennelles

le samedi 20 avril à Le-Hérie-la-Viéville

Maylis Antona

Nolwenn Floc'h

Blandine Révolte

Offre d'emploi

L'Ecole Saint-Rémi recherche pour la rentrée de septembre 2013 un(e) enseignant(e) à mi-temps pour la classe de cours moyen.

Contactez l'Abbé Girod à l'école (3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay)

Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris 18, 19 et 20 mai 2013

Allez à Joseph !

S'inscrire pour les voyages du samedi ou du lundi : M. Axel Thienpont, 03 26 82 11 79

Renseignements pour le chapitre des adultes :

M. André-Jean Philippoteaux, 03 26 82 42 78

pour le chapitre des enfants :

M. Nicolas Guénamant : 03 24 30 11 35

Téléphone portable des Abbés du Prieuré
Abbé Ludovic Girod : 06 03 29 11 60
Abbé Denis Coulomb : 06 61 80 04 37

Au fil du temps

Mercredi 17 avril : conférence de M. Hugues Petit, professeur d'université à Grenoble, dans la salle municipale Saint-Thierry. Le sujet portait sur les choix politiques de l'Eglise au XX^e siècle, entre condamnation de l'Action Française et démocratie chrétienne. Nous étions seulement une douzaine venus pour écouter cette remarquable conférence.

Jeudi 18 : les élèves de cours moyen ont confectionné un dessert, goûté aujourd'hui par un jury averti composé des abbés et des institutrices. Ce fut finalement la charlotte aux fraises de Jean Guénamant qui l'emporta de peu, tant les élèves s'étaient surpassés pour l'occasion.

Samedi 20 : Cérémonie des communions solennelles au Cours Notre-Dame-des-Victoires. L'Abbé Lagneau, venu prêcher la retraite préparatoire, officia dans une chapelle trop petite pour une telle occasion.

Première sortie des jeunes de nos chapelles. Une randonnée dans la montagne de Reims autour de Rilly-la-Montagne réunit cinq jeunes « de 18 à 35 ans » avec l'abbé Coulomb ; à la fin de l'après-midi, prière dans l'église de Rilly et verre de l'amitié avant de se dire « à la prochaine ». Car il y aura une prochaine le samedi 22 et le dimanche 23 juin : activités sportives et culturelles, conférences et grillades sont au programme ; mais attendez, le tract va sortir !



Lundi 22 : L'Abbé Coulomb prit sa journée pour inspecter le lieu de camp qui rassemblera cet été sous sa direction des louveteaux de Reims et de Pouilly-en-Auxois, ainsi que des guides de Strasbourg et de Lyon. Il rencontra le soir le Père Benoît qui réside habituellement désormais dans cette région.

Samedi 27 et dimanche 28 : week-end de formation des Scouts Godefroy de Bouillon au Prieuré. Une quinzaine de cheftaines et de chefs se penchèrent sur l'organisation d'une année scout et la manière de diriger leur unité.



Dimanche 28 : cérémonie des premières communions à Notre-Dame de France. Six enfants, après une bonne préparation durant l'année et une récollection suivie la veille, reçurent pour la première fois Notre-Seigneur présent réellement dans l'Eucharistie. Que cette belle cérémonie ranime notre foi et notre zèle pour nous rapprocher sans cesse de notre divin Maître.



Travaux au Prieuré :

Une entreprise est venue arracher les souches des arbres coupés avec une pelle mécanique. La première utilisée a calé devant les bouleaux : une autre plus puissante la remplaça et acheva le travail. Nous avons maintenant une haie variée à la place des encombrants thuyas et un érable à l'emplacement du vieux pin. Il ne nous reste plus qu'à semer du gazon.

Le salon du prieuré a été vidé de tous ses meubles , ce qui encombre quelque peu le réfectoire des abbés, devenu en même temps le secrétariat. Un menuisier enlève tout le parquet pour isoler le

sol avec de la laine de roche : le parquet était en effet posé directement au-dessus du vide sanitaire, d'où une impression de froid malgré l'accumulation des tapis..

Vie spirituelle

Envoyez votre Esprit Seigneur, et vous renouvellez la face de la terre.

Dans quelques jours nous célébrerons la fête de la Pentecôte, jour où le Saint Esprit descendit au Cénacle où se trouvaient réunis les Apôtres, et les remplit de charité et de zèle pour aller prêcher l'Evangile de leur Maître. A cette occasion, il est bon de méditer sérieusement sur la signification des langues de feu qui apparurent sur leur tête et sur les effets de cette venue du Saint Esprit, avant d'en tirer des applications pour nous-mêmes.

Ce sont donc des langues de feu dont il s'agit ; or le feu a trois propriétés principales : il éclaire, il réchauffe et il consume ; ainsi, si le Saint Esprit a voulu apparaître sous cette forme sensible, cela est le signe de ce que produisent réellement le Saint Esprit et ses dons dans l'âme qui les reçoit.

Le Saint Esprit éclaire principalement par les dons de sagesse, d'intelligence, de science et de conseil. La sagesse, qui est le don le plus élevé, va permettre de connaître Dieu comme délectable, comme un bien (*Ramirez et Jean de saint Thomas*), c'est-à-dire de goûter Dieu, de trouver sa joie en Dieu.

L'intelligence, elle, va renforcer la vertu de foi en éclairant notre pauvre raison dans les difficultés qu'elle a d'appréhender le mystère.

La science nous fait prendre les moyens qui conduisent au salut et repousser tout ce qui nous en écarterait.

Enfin le conseil nous donne de discerner et de choisir les moyens de procurer la gloire de Dieu et notre propre salut.

Le Saint Esprit, ensuite, réchauffe les cœurs par les deux dons de crainte de Dieu et de piété ; en effet, celle-ci nous incline à l'adoration, la louange, l'amour de Dieu notre Père, en même temps, elle nous fait considérer notre prochain comme appartenant à Dieu et d'une manière toute spéciale pour ceux qui portent en eux ce caractère de fils de Dieu ; et la crainte de Dieu va nous faire éprouver l'horreur des offenses que l'on peut malheureusement adresser à notre Père des cieux

et ainsi elle nous conduit à éviter tout ce qui peut blesser ce Père si aimant et même nous séparer de lui : le péché.

Enfin le feu consume et montre ainsi sa puissance ; de même, le Saint Esprit déploie son pouvoir par le don de force qui permet à l'âme de détruire tout ce qui peut nuire à son salut ; et également de défendre et protéger le nom du Christ malgré les dangers et les obstacles.

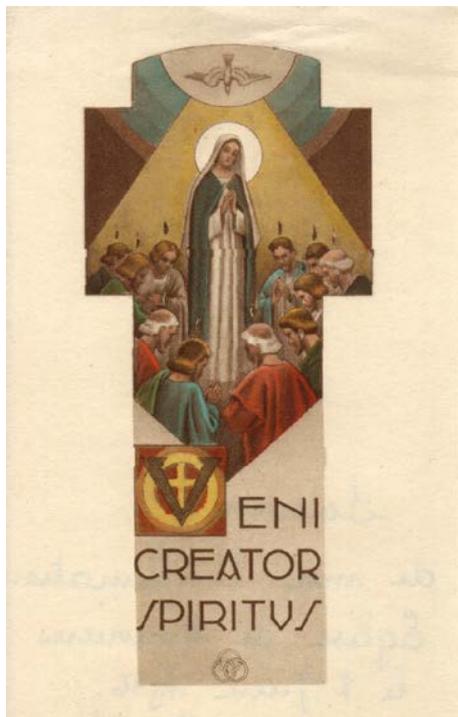
Mais outre ses dons, c'est le Saint Esprit lui-même qui, le jour de la Pentecôte, fut reçu par les Apôtres réunis autour de la sainte Vierge Marie ; il est donc important de se rappeler qui est le Saint Esprit : c'est la troisième personne de la Sainte Trinité qui est le fruit de l'amour que le Père porte au Fils et réciproquement. C'est pour cela que le titre le plus beau et le plus vrai donné à cette personne divine est celui d'Esprit d'amour.

Il est logique que de l'amour procède l'amour, que de l'esprit d'amour soit causée la charité ; et c'est ce que l'on constate immédiatement chez les Apôtres : les voilà qui sortent du Cénacle, embrasés d'amour pour Dieu et pressés de le communiquer aux autres, les voilà brûlants de zèle pour le salut de leur prochain.

Ils n'ont plus peur, eux qui quelques instants auparavant étaient encore enfermés au Cénacle « *par crainte des Juifs* » (Jean XX,19) ; ils sont remplis de piété, eux qui veulent trouver pour leur Maître d'autres « *adoreurs en esprit et en vérité* » (Jean IV,23) ; ils ont la crainte de Dieu, eux qui préfèrent mourir que de renier leur chef et de l'offenser par une nouvelle trahison ; le Saint Esprit leur donne le conseil lorsqu'ils seront jugés pour répondre à leurs accusateurs ; ils sont pleins de sagesse, d'intelligence et de science pour prêcher et prouver la divinité de celui qu'ils ont suivi bien souvent sans comprendre.

Ce feu qui est descendu sur les Apôtres les a donc embrasés d'une flamme qui ne s'éteindra pas

mais se propagera de par le monde entier, chez les Juifs et chez les païens. Ce feu du Saint Esprit consume leur âme de repentir d'avoir été si souvent jusqu'ici peureux de prêcher le Christ ; ce feu divin réchauffera leur cœur lorsque les doutes ou les dangers les inclineront à se décourager.



Et pour nous ? N'y a-t-il rien à espérer de ces dons, de cette troisième personne de la Sainte Trinité ? Blasphème ! Rappelons-nous simplement notre catéchisme : au baptême, le péché originel est effacé et laisse la place à la grâce sanctifiante ; mais celle-ci ne vient dans l'âme qu'accompagnée par le cortège des vertus et des dons. Ces dons auxquels il est fait allusion sont les mêmes, exactement les mêmes que ceux qui furent reçus par les Apôtres.

Il y a aussi et surtout la confirmation ; dans ce sacrement, le Saint Esprit descend dans l'âme avec l'abondance de ses dons, c'est-à-dire qu'il les répand à profusion, avec une plus grande intensité. L'Esprit d'amour vient remplir l'âme qui le reçoit

de ses « sept dons qui font les saints » (Séquence de la Pentecôte).

Le Saint Esprit est-il moins puissant de nos jours que le jour de la Pentecôte ? Non ! Dieu reste Dieu ! Pourquoi donc y a-t-il si peu d'effet après la confirmation ? Pourquoi sommes-nous bien souvent sans force, retombant sans cesse dans le péché, ayant notre raison obscurcie, notre foi et nos vertus si malades ?

C'est que nous dressons des obstacles au Saint Esprit, nous ne nous laissons pas faire, nous ne nous laissons pas envahir par la charité que le Saint Esprit est lui-même, ce qui aurait pourtant comme conséquence le zèle pour propager cet amour du Christ aux autres. Mais au contraire, nous restons attachés à notre moi, à notre amour propre, notre propre jugement, notre propre volonté ; et la conséquence ne se fait pas attendre : nous restons figés, nous ne progressons pas, mais nous nous replions sur nous-mêmes et restons bien au chaud dans notre cocon plein de nous-mêmes. Ce cocon, le Saint Esprit ne l'illumine pas, ne le transperce pas, ne le réchauffe pas ; et alors tout doucement, les ténèbres et le froid s'y font sentir, l'aigreur du froid du cœur qui nous rend si dédaigneux du sort de notre prochain et de la misère qui nous entoure... alors qu'il y a tant à faire !

Chers fidèles, cela ne peut pas être chez un vrai chrétien (baptême), chez un vrai soldat du Christ (confirmation). Profitons vraiment et pleinement de cette fête de la Pentecôte qui est porteuse de grâces de renouvellement des dons du Saint Esprit pour ranimer énergiquement la braise qui rougeoit encore sous les cendres froides de notre égoïsme.

Supplions le Saint Esprit de venir envahir totalement notre âme jusque dans ses moindres replis pour que nous soyons véritablement la lumière du monde qui réchauffe, qui éclaire et qui consume dans et par la charité.

Abbé Coulomb

Marie Médiatrice

En ce mois de mai, spécialement consacré à honorer Notre-Dame, nous pouvons relire ce texte de saint Bernard, abbé de Clairvaux, sur l'Aqueduc.

Vous avez deviné, si je ne me trompe, quel est cet aqueduc qui, recevant la plénitude de la source qui jaillit au cœur du Père, nous distribue ensuite ce que nous en pouvons recevoir. Vous savez, en effet, à qui s'adressaient ces paroles : « Je vous

salue, pleine de grâce ». Mais n'est-il pas étonnant qu'on ait pu faire un tel aqueduc dont l'extrémité doit non seulement atteindre le ciel comme l'échelle que vit le patriarche Jacob (Gn XVIII, 12), mais y pénétrer pour parvenir jusqu'à la source des

eaux vives qui jaillit au plus haut des cieux ? Salomon, lui-même, s'en étonnait et demandait comme en désespoir de cause : « Qui trouvera la femme forte ? » (Prov XXXI, 10). Et si la grâce est restée si longtemps sans couler sur le genre humain, c'est qu'il n'y avait pas encore, pour la lui amener, cet aqueduc désirable dont nous parlons. Mais vous ne vous étonnez pas qu'on l'ait attendu si longtemps, en vous rappelant combien d'années Noé, cet homme juste, mit à construire l'arche qui ne devait servir à sauver qu'un petit nombre d'âmes, huit seulement, et pour très peu de temps.



Mais comment notre aqueduc peut-il atteindre une source qui jaillit si haut ? Le peut-il autrement que par l'ardeur du désir, la ferveur de la dévotion, la pureté de la prière ? Ainsi qu'il est écrit : « La prière du juste pénètre les cieux » (Eccli XXXV, 21). Et qui est juste, si Marie ne l'est pas, elle dont est né pour nous le Soleil de justice ? Or comment a-t-elle pu atteindre cette inaccessible majesté, sinon en frappant, en demandant, en cherchant ? (Lc XI, 9). Quoi, Marie est pleine de grâce, et elle a trouvé un surcroît de grâce ? Parfaitement, elle a trouvé la grâce qu'elle cherchait, car une plénitude personnelle ne lui suffit, et elle ne peut se contenter de jouir seule de son bien ; mais, suivant ce qui est écrit : « Celui qui me boira aura encore soif » (Eccli XXIV, 29), elle a demandé une surabondance de grâce pour le salut du monde entier. L'Esprit-Saint, lui dit l'ange, surviendra en vous (Lc I, 35), et il y versera ce baume précieux avec une telle abondance et une telle plénitude qu'il débordera en toutes parts... C'est ce qui arrive ; nous l'éprouvons déjà, et une huile de joie fait épanouir nos visages (Ps CIII 15), tandis que nous écrivons : « Votre nom est une huile qui se répand (Cant I, 2), et votre mémoire passe de génération en génération ! » Et ce n'est pas en pure perte que

cette huile se répand, car son onction fait que les jeunes filles, c'est-à-dire nos pauvres petites âmes, aiment l'époux, et l'aiment beaucoup ; de la tête ce baume précieux coule non seulement sur la barbe, mais jusque sur les bords même du vêtement (Ps CXXXII, 2 et 3).

Considère, ô homme, le dessein de Dieu et reconnais que c'est un dessein de sagesse, un dessein de miséricorde : quand il a voulu arroser l'aire de la rosée céleste, il a commencé par la faire tomber toute sur la toison (Juges VI, 37-40) ; quand il a voulu racheter le genre humain, il a commencé par déposer tout le prix du rachat en Marie. Pourquoi ? Peut-être pour qu'Eve trouvât une excuse dans sa fille, et que fût apaisé désormais le grief de l'homme contre la femme. Ne dis plus, ô Adam : « La femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit défendu » (Gn III, 12) ; dis plutôt : la femme que vous m'avez donnée m'a nourri d'un fruit béni. Par cette raison le conseil divin nous apparaît déjà très miséricordieux, mais il s'y cache peut-être un plus profond mystère. Ce que nous avons dit est vrai, mais si je ne m'abuse, ne vous satisfait pas pleinement. C'est la douceur du lait, mais en le pressant davantage nous obtiendrons le beurre plus nourrissant (Prov XXX, 33). Considérons donc plus à fond ce mystère et voyons avec quelle profonde dévotion Dieu veut nous voir honorer Marie, en qui il a déposé la plénitude de tout bien pour que nous sachions que tout espoir, toute grâce, tout salut débordent sur nous de celle qui monte comblée de délices (Cant VIII, 5). Elle est le jardin de délices que la brise céleste n'a pas seulement effleuré, mais tellement agité en fondant sur lui, que ses parfums, c'est-à-dire les dons de la grâce, se répandent au loin de tous côtés (Cant IV, 16). Enlevez ce soleil matériel qui illumine le monde, fera-t-il encore jour ? Enlevez Marie, cette étoile de la mer, de l'océan immense, que reste-t-il, sinon l'obscurité de toutes parts, l'ombre de la mort, les plus épaisses ténèbres ?

Du plus intime de nous-mêmes, du fond de nos entrailles, de tous nos vœux, vénérons-la, car telle est la volonté de Celui qui a voulu que nous ayons tout par Marie. Oui, c'est ce qu'il a voulu, mais pour nous. En toutes choses et de toute manière, en effet, venant en aide aux malheureux, Marie calme nos appréhensions, stimule notre foi, fortifie notre espérance, écarte de nous le désespoir, relève notre courage.

[...] Quelle que soit l'offrande que vous présentez à Dieu, souvenez-vous de la confier à Marie, pour que vos actions de grâce remontent à l'auteur de la grâce par le même canal qui vous l'a apportée.

		Calendrier liturgique mai 2013	Prieuré N-D-de-Fatima 3, rue Charles Barbelet 51360 Prunay 03 26 61 70 71	Reims Eglise N-D de France 8, rue Edmé Moreau 03 26 61 70 71	Charleville-Mézières Chapelle St-Walfroy 20, rue de Clèves 03 26 61 70 71 06 61 80 04 37
mer	1	Saint Joseph artisan	Messe : 7h30	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	
jeudi	2	Saint Athanase	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	3	Sts Alex., Event. et Théo.		Conf : 18h – M : 18h30	Messe : 18h00
sam	4	Sainte Monique		Conf : 10h45 - M : 11h	Messe : 18h30
dim	5	5 ^{ème} dimanche après Pâques		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	6	St Dominique S. – Rogat.	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	7	St Stanislas – Rogations	Messe : 10h45		
mer	8	Vig. de l'Ascension – Rog.	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	9	Ascension		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
vend	10	Saint Antonin			
sam	11	Sts Philippe et Jacques		Conf : 10h45 - M : 11h	Messe : 18h00
dim	12	Dim. après l'Ascension		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	13	Saint Robert Bellarmin	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	14	Saint Boniface	Messes : 7h30 et 11h15		
mer	15	St Jean-Baptiste de la Salle	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	16	Saint Ubald	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	17	Saint Pascal Baylon	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	18	Vigile de la Pentecôte			
dim	19	Pentecôte		Confessions : 11h00 Messe : 11h15	Confessions : 8h15 Messe : 8h45
lundi	20	Lundi de Pentecôte			
mardi	21	Mardi de Pentecôte	Messe : 11h15		
mer	22	Mercredi de Pentecôte	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	23	Jeudi de Pentecôte	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	24	Vendredi de Pentecôte	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	25	Samedi de Pentecôte		Conf : 10h45 - M : 11h	Messe : 18h00
dim	26	Fête de la Sainte Trinité		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	27	Saint Bède le Vénéral	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	28	Saint Augustin	Messe : 11h15		
mer	29	Sainte Marie-Madel. de P.	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	30	Saint Félix Ier	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	31	Marie-Reine	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	

Troyes (10) : Chapelle Saint-Bernard – 28, rue des Prés l'Evêque

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 17h30, messe à 18h00

Saint-Quentin (02) : Chapelle de l'Immaculée Conception – 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 10h45

Le-Hérie-la-Viéville (02) : Cours Notre-Dame des Victoires – rue du Château (03 23 61 00 83)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 8h30. Messe en semaine : se renseigner